

JOYEUX NOËL



BONNE ANNÉE

LA GODASSE BAVARQUE



Notre-Dame des Anges

DÉCEMBRE 2015

BULLETIN N° 89

Ont participé à la rédaction de ce journal :

- Madeleine Triquet
- Joëlle Barth
- Dany Gauthier
- André Gauthier

Site Internet :

Siège social :

Jean Marie Cruvellier

madeleine.triquet@gmail.com

joelle-b83@hotmail.fr

dany.gauthier@wanadoo.fr

andregauthier@orange.fr

<http://lagodasse-bagnado.com/>

president@lagodasse-bagnado.com

65 chemin Saint Pierre, La castellane
83190

OLLIIOULES

TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	2
Mot du Président	3
Légende arabe contée par François ZERBI	4
Saint-Raphaël – Castellans le 20 septembre 2015	5
Séjour en Italie entre Triora et Pigna du 16 au 18 octobre 2015.....	6
Tourves – Chapelle Saint-Probace – Visite de la mine le 21 octobre 2015.....	8
Cuges-Les-Pins – Vallons de la Madeleine et de Julie le 1 novembre 2015	9
Les calanques le 12 novembre 2015	11
Secret de nos collines IV – L’enigme de la pierre de martelle	11
Pignans – Notre-Dame des Anges le 15 novembre 2015.....	14
Histoire du sanctuaire de Notre-Dame des Anges.....	15
La roche Redonne – Les barres de Castillon le 29 novembre 2015.....	16
Solutions des jeux de la Bavarde 88.....	17
Cartes postales des Godassiens	18
Les Godassiens s’amusent	20





Cette saison a très mal débuté : le forum des Associations annulé et reporté à cause de la pluie, c'est donc le dimanche 20 septembre que tout a pu commencer. Lors de ce forum, l'équipe habituelle a noté la très bonne fréquentation de couples et d'individuels très intéressés, mais à ce jour aucun, je crois, n'a concrétisé son envie par une adhésion ! Le programme des randos a été fortement modifié à cause du mauvais temps : des sorties ont même dû être annulées. On n'y peut rien !

Puis il y a eu le séjour en Italie, là non plus le temps n'était pas avec nous et le soleil n'a pas trop brillé. Avec une visibilité moyenne, nous avons pu tout de même effectuer la grande sortie « Le Tour du Mont Tarragio » et distinguer les sommets environnants. Quelques passages un peu aériens ont été « sécurisés ». Hé ! ça rassure et tout le monde passe. Merci à Raymond. Le lendemain, mauvais brouillard et petite rando, casse-croûte à l'abri dans un refuge avec une très

bonne ambiance, retour aux voitures non sans avoir pris un café chaud. Un bon week-end montagne tout de même.

Depuis les randonnées se poursuivent avec un nombre moyen de participants. Les deux sorties de jeudi avec Guy n'ont réuni qu'un faible effectif de 5 à 6 personnes. Une soirée théâtrale a lancé les journées en faveur de l'AFM TELETHON. La représentation « Petit déjeuner compris » interprétée par une troupe de bénévoles « HUMANITHEATRE » a connu un franc succès auprès des 160 spectateurs qui ont aussi très apprécié les gâteaux préparés par nos adhérents. La recette s'est élevée à 1819 Euros. Après déduction des frais d'organisation et des droits d'auteur, cette somme sera reversée au profit du Téléthon.

La sortie à Notre Dame des Anges et grillade party organisée par Corinne, Alain, Fred pour les 50 randonneurs a été un grand succès : la table mise, le feu allumé, les odeurs ont envahi la salle et ouvert les appétits.

Malgré la modification de l'horaire, la projection photos de Jo et Ginette a connu une bonne participation. Les quelques sorties restantes nous feront patienter jusqu'à la nouvelle année où nous nous retrouverons tous ensemble pour des tonnes de bises et les vœux.

Déjà les prochains trimestres s'organisent : raquettes, Pentecôte, Corse, Assemblée Générale et repas, sortie culturelle etc... comme vous voyez nos animateurs et organisateurs s'activent pour nous.

Enfin, la Bavarde, toujours au top avec les comptes rendus et articles que vous rédigez. L'équipe de rédaction essaye de vous faire plaisir et de rendre notre journal le plus agréable possible. Je peux y joindre aussi notre site très apprécié et très consulté, grâce maintenant à notre ami André.

Parlons aussi de la diffusion des nombreuses modifications ou autres informations. Nous les devons à notre secrétaire Murielle (toujours au top elle aussi).

Avant de terminer, une petite réflexion : celles et ceux qui n'ont toujours pas renouvelé leur adhésion, s'il vous plaît, faites le rapidement ! Cela facilite le travail de notre trésorier et de sa trésorerie.

Pour finir, toutes et tous, faites nous part de vos idées et de vos réflexions que vous soyez présents ou non à la galette des rois.

« Bonne Année et Bonne Santé pour 2016 »

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)



LEGENDO ARABO

Quouro Noé après lou delugi, plantè la proumiero vigno, lou diable venguè de nue emè soun arrousadou pèr arrousa la souco emè de sang de papagai !

Quaque tèms après, quouro la planto aguè sei pichotei fueio, lou banaru (toujour lou mume) revenguè pèr l'arrousa emè de sang de singe.

Au moumen de la flourido, lou vaqui mai per arrousa la planto emè de sang de lioun.

Mai tard, un pau avans la maduresoun dou rasin, revenguè un coup mai per arrousa la vigno un darnié coup emè de sang de pouarc.

Espèr aco que l'ome que béu es un pau encigala e barjaco coumo lou jacot.

Se countunio, un pau mai poumpeto, brassejo e grimassejo coumo lou singe. Quaquei veire de mai, a'no bello ganaro, s'enferouno e rugis coumo lou rèi de la junglo. Fin finalo, èbri mourtau, si tirasso au sou coumo lou pouarc.

Aquesto legèndo esplicavo ei mahoumetan lei maufasènço dou vin e dei bevèndo alcoolisado.

D'aquéu tèms avien pas besoun de countrole poulicié pèr empega....leis empega !



LEGENDE ARABE

Quand Noé, après le déluge, planta la première vigne, le diable vint de nuit avec son arrosoir pour arroser le pied de vigne avec du sang de perroquet.

Quelque temps après, quand la plante eut ses petites feuilles, le cornu (toujours lui) revint pour l'arroser avec du sang de singe.

Au moment de la floraison, le voici de nouveau pour arroser la plante avec du sang de lion.

Plus tard, un peu avant la maturation du raisin, il revint une fois de plus pour arroser la vigne, une dernière fois avec du sang de porc.

C'est pour cette raison, que l'homme qui boit est un peu éméché et parle comme un perroquet.

S'il continue, il est saoul, gesticule et fait des grimaces comme le singe. Quelques verres de plus, il a une bonne cuite, il s'enrage et rugit comme le roi de la jungle. Puis finalement, ivre mort, il se traîne par terre comme un cochon.

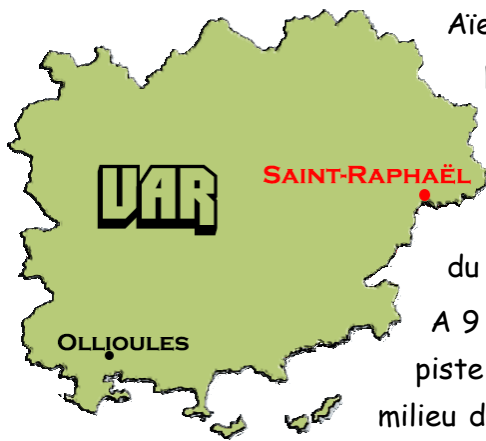
Cette légende expliquait aux musulmans les méfaits du vin et des boissons alcoolisées.

En ce temps-là, ils n'avaient pas besoin de contrôle policier pour verbaliser les ivrognes.

Noter le jeu de mots (en français du midi), se faire empéguer : devoir payer une amende. Etre empégué : état de celui ou celle qui a bu démesurément.

François ZERBI





Aïe ! 7 h 30 ! Finies les vacances ! Rendez-vous place Paul Lemoyne pour notre première randonnée dominicale de la saison.

On se regroupe à Cuers puis au péage de Fréjus...et compte tenu des éléments de ce jour « Journée du Patrimoine et Forum des Associations » nous voici seulement 20 adhérents sur le parking du C.R.E.P.S commune de Boulouris.

A 9 h 15, sous un beau soleil et un petit air frisquet, nous prenons une piste jusqu'au vallon des Carrières. Nous marchons dans les sous-bois au milieu des eucalyptus et des chênes-lièges. Une petite grimpette et nous commençons à avoir chaud. Nous passons devant les ruines de la ferme des Ferrières et poursuivons sur la piste forestière jusqu'aux tables de pique-nique.

Puis nous franchissons deux passerelles et au croisement suivant nous continuons sur le chemin principal. Nous descendons le vallon pour arriver à Cap Estérel, immense complexe touristique.

Notre promenade dans les bois s'achève ici, le décor change complètement, nous traversons la N 98 et longeons le chemin de fer, nous nous engageons sur le sentier du littoral pour arriver sur la plage du Pourrousset.

Le temps est très beau, les couleurs sont magnifiques entre mer et montagne, les contrastes des « bleu du ciel et de la mer, vert intense de la végétation et roches rouges » sont saisissants.

Nous marchons sur le sable puis, au-dessus de la plage de Camp-Long, nous montons vers le sémaphore du Dramont. Nous dominons les plages et les îlots ; c'est une superbe vue panoramique sur le littoral, puis nous descendons jusqu'à la pointe du Dramont.

Maintenant nous progressons quasiment les pieds dans l'eau sur le sentier du littoral tourmenté mais bien aménagé et escaladons ces roches rouges.

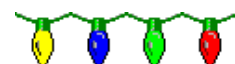


Il est déjà midi ! Et c'est sur la plage du Débarquement composée de beaux galets et attenante à un camping que nous prenons notre pique-nique.

13 h 30 et nous passons au-dessus de la plage du Dramont où se trouvent des stèles commémoratives et une barge US. C'est là qu'a eu lieu le débarquement des troupes alliées venues libérer la Provence de l'occupant allemand le 15-08-1944. Une photo du groupe de randonneurs godassiens s'impose.

Nous continuons notre randonnée et face au petit port du Poussai qui abrite quelques bateaux, nous apercevons vers « le large » la tour de l'île d'Or, magnifique ! L'île aussi est en porphyre rouge, celui de l'Estérel.

Après la plage d'Aiguebonne, nous arrivons à la plage de Boulouris que nous quittons pour nous engager vers le vallon.





A l'entrée de la forêt domaniale de l'Estérel, nous nous arrêtons à la Nécropole militaire nationale de Boulouris, sur la commune de St Raphaël. Ici reposent les combattants de toutes confessions religieuses « morts pour la France ».

Ce cimetière national fut inauguré en 1964 par le Général de Gaulle.

Notre circuit se termine dans la bonne humeur, on s'est raconté nos vacances... et ravis de cette belle journée de fin d'été, nous arrivons vers 15 h 30 sur le parking, sous le soleil qui est encore bien « haut ».

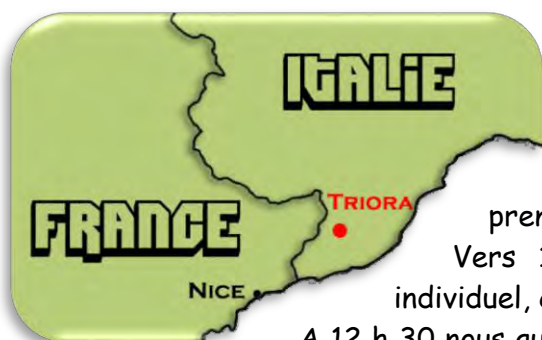
Un grand merci à notre accompagnateur Richard et à notre dévoué serre-file Jean-Pierre.

A bientôt sur d'autres chemins !

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

SEJOUR EN ITALIE ENTRE TRIORA ET PIGNA DU 16 AU 18 OCTOBRE 2015



Vendredi 16 octobre 2015

Nous sommes présents au rendez-vous sur la place Paul Lemoyne à 7 h 30 pour notre départ en week-end randonnée en Italie. La répartition des randonneurs est faite par voitures et après un regroupement au péage de Cuers, nous prenons la direction de la Riviera italienne.

Vers 10 h, nous faisons une halte au marché de Vintimille, en individuel, chacun déambule et fait ses achats...

A 12 h 30 nous quittons les marchés et c'est à San Remo, face à la mer près d'un petit port, que nous pique-niquons au soleil.

Vers 14 h, nous reprenons la route vers la montagne. Nous traversons des villages et des forêts de châtaigniers ; sous le soleil, les couleurs automnales sont lumineuses.

Enfin vers 17 h nous atteignons le refuge sur la commune de Pigna.

Joëlle BARTH

Nous sommes 17 "godassiens" à nous retrouver ce vendredi 16 octobre au refuge Allavena, au col Melosa.

Après un sympathique "apéro" de retrouvailles, nous prenons un bon repas dont de succulents raviolis nappés d'une sauce aux truffes ! Mais oui, un régal que nous n'oublierons pas.

Nous ne tarderons pas à aller nous coucher pour être en forme demain.

La nuit fut presque paisible, juste perturbée par la chute dans les escaliers d'une personne dont je préserve l'anonymat, heureusement sans fâcheuses conséquences.



Odile GONDRAN



Samedi 17 octobre 2015

Nous voici donc samedi matin, c'est le départ, il est huit heures trente et le brouillard est hélas de la partie. Nous partons à pied par une petite route et bien vite nous empruntons une piste. Ensuite nous prenons un chemin "en balcon" sur le versant de la montagne.

Malgré la brume nous apercevons de magnifiques couleurs automnales, l'or, le rouge des érables et les fruits rouges des églantiers : « cynorhodons » pour les savants et « gratte cul » pour les autres.

Soudain à trois cents mètres, se découpent sur le ciel les silhouettes de trois chamois qui semblent prendre la pose pour nous. C'est un spectacle rare de les voir de si près. Cela nous console un moment de ce fichu brouillard toujours aussi dense.

Quelques passages délicats, les câbles posés sur la paroi nous rassurent. Soudain à une centaine de mètres le sentier est effondré. Le câble, ainsi qu'une des passerelles ont été emportés par des intempéries. Le silence se fait. Allons-nous rebrousser chemin ? Raymond (l'ami de Cannes) et Jean-Marie observent la situation. Ils sécurisent le lieu en fixant une sangle contre la paroi et nous allons finalement passer. Le silence se fait, on a un peu "la trouille". Finalement une fois dans l'action cela se révèle plus facile qu'il n'y paraît, nous avons eu à juste titre confiance en nos guides. Nous passerons un deuxième endroit où le sentier déverse de façon un peu inquiétante, mais tout se passe bien. Rien ne nous arrête ! Sans toutefois nous mettre réellement en danger, la prudence est toujours de mise.

Nous prenons notre repas sur le bord du sentier qui s'est un peu élargi, nous ne nous attardons pas car le soleil boude toujours et il ne fait pas très chaud sous le Montorrario (1973 m).

Nous frôlons plusieurs fois la frontière Italie-France. Nous ferons même une incursion dans notre pays vers la Colla della Incisa (1685 m).

C'est ensuite la redescente toujours dans le brouillard, quel dommage, car les rares trouées dans les nuages nous ont permis d'apercevoir des paysages grandioses de vallée boisée à perte de vue.

C'est quand même heureux de notre randonnée que nous arrivons au refuge où nous allons passer une bonne soirée.

Odile GONDRAN

Dimanche 18 octobre

C'est dans le brouillard que nous démarrons notre randonnée vers 8 h 30 en direction du Mont Graï. Nous marchons sur une piste facile, mais le temps est toujours couvert... Parfois une éclaircie nous permet de distinguer le cirque que nous dominons et les forêts aux belles couleurs d'automne.



A 10 h 45, nous arrivons face à une caserne désaffectée ; voici le refuge du Mont Graï à 2012 m d'altitude et c'est là que nous prendrons notre casse-croûte à l'abri, car l'humidité nous enveloppe. Jean Marie détient la clé de ce refuge mais impossible d'ouvrir ce cadenas qui résiste, c'est compliqué, codé,... ??? Tous les hommes s'acharnent et s'obstinent sur cette maudite porte...

Enfin vers 11 h 15 « Sésame, ouvre-toi » ! Et la magie opère !

Dans un cri de joie, tous les godassiens s'engouffrent à l'intérieur du bâtiment.

C'est presque du luxe... ! On met la table, nappe, bancs, etc...alors soulagés et ravis nos 17 randonneurs prennent des forces....dans la joie et la bonne humeur.

Nous visitons ce refuge qui contient un nombre impressionnant de couchages (2 chambres de 36 lits superposés sur 3 étages) !

A 12 h 15, nous amorçons la descente du Mont Graï toujours sur la piste et dans le brouillard.

Vers 13 h 30, nous arrivons à notre point de départ, hé oui ! Le soleil nous fait un clin d'œil là ! sur notre parking !

Nous avons parcouru dans la matinée 12,4 km avec un dénivelé de 392 m.

C'est dans une auberge située au Col de Mélosa que nous nous réchauffons avec thé, café, tisanes, dans une joyeuse ambiance.

Heureux d'avoir passé un si bon week-end en montagne, on se dit « au revoir » et à bientôt pour d'autres aventures !



Encore une fois, merci à Marcelle et Jean-Marie ainsi qu'à leurs amis cannois Raymond et Danielle.

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

TOURVES – CHAPELLE SAINT-PROBACE – VISITE DE LA MINE LE 21 OCTOBRE 2015



Nous nous retrouvons 27 personnes sur le parking du stade de TOURVES pour cette randonnée de la matinée sous la conduite de Gilbert. Au départ une petite grimpette passe par des ruines et par La Chapelle Notre-Dame puis, après une rapide descente, on arrive sur une petite route goudronnée. Enfin un sentier nous fait prendre lentement de l'altitude pour arriver juste aux douze coups de midi sur le parvis de la chapelle Saint-Probace. Là nous attend le père pour l'ouverture, la visite et quelques explications très précises sur tableaux, pierre tombale et statue Après quelques dizaines de minutes, dégustation de sangria offerte par notre animateur (tous apprécient). Chacun a son emplacement pour le casse-croûte et voici la surprise à laquelle personne ne pensait. Une de nos randonneuses est spontanément désignée par son petit-fils présent lui aussi, comme « la meilleure Mamie ». (Note du rédacteur : elle le mérite).

Mais il faut penser au retour et à la deuxième partie de la journée. La descente est assez facile et plus rapide que la montée, nous retrouvons les voitures pour écouter notre chef donner l'itinéraire et nous rendre au Musée de la Mine.



C'est une visite guidée et commentée qui nous attend. Après quelques explications dans le vestiaire, chacun s'équipe d'un casque (comme les mineurs) et en 2 groupes nous prenons l'ascenseur et nous nous



retrouvons bien plus bas dans une galerie reconstituée, mais l'odeur du charbon est bien présente ! Tout au long de la visite dans cette galerie des précisions sont données : ici, vivaient les animaux, ici le charpentier, puis le mécanicien, le forgeron, les analystes etc... Viennent ensuite les engins utilisés et de plus en plus performants au cours de ces années d'exploitation. Nous arrivons au bout de la galerie, la porte s'ouvre et nous retrouvons le hall d'entrée. Encore quelques explications sur les différents minerais de bauxite et nous apprendrons que c'est le minerai le plus blanc qui est le plus rentable.

Un grand merci à Gilbert pour cette nouvelle formule de randonnée.

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)

CUGES-LES-PINS – VALLONS DE LA MADELEINE ET DE JULIE LE 1 NOVEMBRE 2015



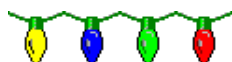
On aurait pu se dire : Cuges-les-Pins, le jas de Sylvain, on le connaît celui-là... Eh bien non ! C'est aussi ça le plaisir de la randonnée : dans un secteur déjà connu, faire encore de la découverte !

C'est ce qui attendait 38 godassiens en ce dimanche ensoleillé de Toussaint.

Cette fois le départ a lieu dans le village de Cuges-Les-Pins que nous traversons avant de mettre le cap à l'est.

Un passage devant une maison où Victor Hugo fit un véritable festin, une aire de battage du blé et nous empruntons la piste du vallon de Sainte-Madeleine. Elle est à l'ombre, il est 9 h, il ne fait pas très chaud : vivement les zones ensoleillées !

Une fois encore, il nous faut partager le territoire avec les chasseurs alors nous nous regroupons pour grimper tous ensemble l'étroit sentier du bout du vallon.



Jusqu'au jas de Sylvain où nous arrivons vers 11 h30 se succèdent pistes et sentiers. Nous montons lentement, par paliers et au soleil. Pas de fatigue, rien que du bonheur !

Aujourd'hui il y a du monde au jas de Sylvain : des voitures, un groupe électrogène, un groupe hétérogène, bref : randonneur, passe ton chemin ...

Quelques centaines de mètres plus haut, en continuant la piste, nous nous posons avec plaisir et appétit dans un petit oasis de verdure avec vue sur la mer... s'il vous plaît ! Et c'est alors que surgissant des broussailles apparaît notre 39^{ème} godassien qui avait eu bien malgré lui un petit retard au démarrage ...

C'est donc repus et rassurés que vers 12 h 45 nous entamons notre descente vers Cuges. Nous contournerons le jas de Miceau, longue bâtisse isolée dans la garrigue et nous quittons rapidement la



piste pour reprendre le sentier du vallon de Julie que nous ne quitterons plus.

Guy nous avait dit « la descente sera un peu longue ». Bon ! Tous à nos bâtons !

Il y a beaucoup de pierres et de gravillons. Aux passages très pentus succèdent des passages de récupération où nous avons le temps d'admirer la palette de couleurs que nous offre l'automne, véritable bouquet de vert et de rouge posé sur le blanc de la roche et illuminé de ciel bleu ... Peintres à vos pinceaux !

Tout le monde est encore bien droit sur ses jambes lorsque vers 16 h nous regagnons le village par l'ouest cette fois. La boucle est bouclée. Nous avons fait un peu plus de 16 km.

Merci à Guy et André. Le secteur nous réserve sans doute encore de belles découvertes alors d'ores et déjà : nous sommes partants !

Dany GAUTHIER

[Retour sommaire](#)





En ce jeudi 12 novembre, nous sommes 4 vétérans godassiens et un nouveau, à nous lancer à la conquête de nos merveilleuses calanques.

Sous la houlette de Guy, nous partons du parking de la Gardiole vers la Calanque de l'Oule, son puits profond et sa grotte bien cachée dans la végétation.

Il fait doux et nous apprécions de marcher dans ces fabuleux paysages. Ça grimpe !!!

Marc souffre un peu, c'est sa première randonnée, mais c'est un sportif et il s'accroche. André, Guy et Evelyne vont d'un bon pas. Nous arrivons au passage difficile qui mène à l'Aiguille de l'Essadon, avant les falaises du Devenson.

Il y a de nombreux grimpeurs et la vue est de plus en plus magnifique, à pic. Nous déjeunons devant un panorama à 360°. Après ce repos bien mérité, nous reprenons la grimpe...ouf... pour le passage du col des Charbonniers, puis la montée des Escaliers ! Marc s'accroche et nous l'aidons à résister. Enfin, nous voilà au col des Tempêtes (de venteuse mémoire pour certains) et sur la piste du retour.

Marc est en tête et grâce à lui nous avons de très belles photos de cette journée.

Merci à Guy et à mes compagnons pour ces bons moments de partage et d'amitié.

Monique PRIBAT

[Retour sommaire](#)



SECRET DE NOS COLLINES IV – L'ENIGME DE LA PIERRE DE MARTELLE



Chemin du Kiosque

Ce 22 juin au matin, Alain veut nous faire découvrir une curiosité ollioulaise qui se trouve dit-il à quelques pas d'ici. Sous sa houlette nous arrivons sur la RN8 direction Toulon. Nous bifurquons à droite chemin du



Chemin de la Burelle

Kiosque. Je ne l'avais jamais observé d'aussi près ce petit

kiosque pimpant et bien restauré.....

Là n'est pas l'objet de notre balade matinale. Nous poursuivons notre chemin en direction de La



Burelle. Quelques mas entourés de vignes et de vieux oliviers occupent la campagne ensoleillée. Au fait, que sommes-nous venus dénicher sur ce chemin désert signalé comme une impasse ? Nous touchons pourtant au but et allons bientôt savoir ce qui se cache par là.

Dans une courbe, à l'entrée de la propriété « La Burelle », devant de grands cyprès se dresse une dalle de marbre blanc gravée de caractères finement ciselés. Elle est scellée dans un mur, protégée des intempéries par un auvent. Inutile d'essayer de traduire le texte : il est gravé en hébreu ...Alain a le

sourire de celui qui connaît la réponse... Il va nous conter ce qu'il sait de cette pierre insolite qui a gardé son secret durant des années et conserve encore aujourd'hui une part de mystère...

Une histoire un peu compliquée à résumer pour moi, je l'avoue.

Découverte de la Pierre de la Martelle :

En 1927 un maçon, lors de la démolition d'un mur dans sa maison du quartier de la Martelle, met au jour une dalle de marbre qui mesure 1,60 m sur 0,44 m et 0,12 m d'épaisseur. La moitié de sa surface est occupée par une inscription de 14 lignes en caractères hébraïques ou « hébreu carré ».... La petite histoire raconte qu'elle est alors utilisée comme banc puis installée sur la margelle d'un bassin pour servir de pierre à laver. Elle semble vouée à l'oubli.

Sa Renaissance :

Plus de vingt ans après sa découverte, la

Pierre de la Martelle entre dans l'Histoire grâce à l'abbé Raymond Boyer spécialiste de la science du patrimoine juif. Il donne la traduction des sept strophes en vers gravées sur deux colonnes.

Il déclare que la pierre de la Martelle est une **pierre tombale** ; le texte gravé est une **épitaphe** rédigée à la mémoire du rabbin **Jonah Duran**, un membre peu connu de la célèbre famille juive des Duran signalés en Provence dès le XIII^{ème} siècle ...

L'ascendant le plus ancien identifié, fondateur de cette lignée de rabbins, est **Zemah Astruc Duran** né à Palma de Majorque vers 1340 et **mort** à Alger **en 1404**. Cet illustre ancêtre étudia et pratiqua la médecine, enseigna aussi les mathématiques, la philosophie et l'astronomie... En 1391, pour échapper à l'inquisition, il quitta l'Espagne pour se retirer à Alger... Ruiné, ne pouvant plus exercer la médecine, il devint rabbin... Ses écrits ont été traduits et ont fait autorité durant des siècles.

(DURAN est un surnom qu'il a transmis comme patronyme à ses descendants.)

Deux siècles et demi plus tard, au XVII^{ème} siècle, **Jonah Duran** est lui-même rabbin et chef d'une communauté israélite. Cette épitaphe loue sa foi, sa valeur morale et intellectuelle. Elle nous apprend qu'il meurt des suites d'une maladie, le 2 Nisan 5385 soit le 9 avril 1625. Tout ce qui subsiste de ses écrits est conservé à Venise...



Son Enigme :

Au XVII^{ème} siècle, les Juifs de Provence expulsés par Louis XII dès 1500, reviennent en petit nombre vers la Provence. Dès 1611 leur présence est attestée à Marseille et dans quelques villes de la vallée du Rhône.

L'építaphe de **Jonah Duran** pose problème aux historiens. Selon L'abbé Boyer, la pierre tombale, lors de sa découverte à la Martelle, n'est pas trouvée enfouie à sa place initiale.

Jonah Duran a-t'il pu regagner la Provence, s'y infiltrer de manière clandestine ?

Est-il devenu rabbin d'une petite communauté non identifiée ?

A t'il été fait prisonnier lors d'un voyage, envoyé au bagne de Toulon comme certains l'ont pensé ?

Comment et où est-il mort ?

La pierre a t'elle été gravée ailleurs et transportée ensuite par bateau ?

Autant de questions qui demeurent sans réponse. La pierre de la Martelle n'a pas livré toute son histoire, elle demeure pour nous une énigme.

Aucune mention de son classement ne figure au titre des monuments historiques.

EPITAPHE DE LA PIERRE DE LA MARTELLE :

Transcription

Traduction



- 1- (Ici) est caché et enfoui
Un pasteur fidèle
- 2- Et sage comme Héman,
Juge de sa communauté.
- 3- Redoublant d'efforts
Et vivant riche en hauts faits ;
- 4- Descendant d' (ancêtres) éminents
(Qui) furent connus et illustres.
- 5- Il lut et relut
Gemara et Mishnah ;
- 6- (Celle-ci) sur sa bouche était toujours prête :
Tel un homme (qui a) du pain dans son panier.
- 7- Il eut nom Rab Jonah
Duran, chef de son peuple
- 8- Et guide de sa nation
Par sa foi et son intelligence.
- 9- Il fut frappé par une épreuve
Et sa douleur ne s'éloigna pas
- 10- Jusqu'à ce qu'il mourût et défailût,
Brisé par la souffrance.
- 11- Le 2 Nisan, (vers) la Demeure (céleste),
Il monta pour le partage (éternel),
- 12- (En) l'année de la *Shekînah*,
Sa lumière et sa splendeur.
- 13- Que dieu dans sa miséricorde
Revigore ses ossements,
- 14- Dans les fleuves de ses eaux
(Qui) coulent dans l'Eden !

Madeleine TRIQUET

[Retour sommaire](#)





Nous nous sommes retrouvés à 8 heures, place Paul Lemoyne, et le cortège de 10 véhicules est parti pour Pignans.

Arrivés à 8 heures 45 à destination, nous avons retrouvé les godassiens de l'est ollioulais arrivés directement.

A 9 heures nous étions 50 avides de grillades à nous élancer sur les pentes de Notre-Dame des Anges guidés par Alain et Corinne. A noter la présence de plusieurs nouveaux membres.

La montée, d'un dénivelé de 650 mètres, a été longue mais pas trop raide et s'est faite tranquillement, à l'ombre et dans une atmosphère assez fraîche.

Peu après le passage à une grande fontaine, nous sommes arrivés vers midi moins le quart au sommet, sous un soleil radieux (780 mètres).

Là nous avons eu le plaisir d'être accueillis par notre ami Alain San-José, venu en voiture pour rejoindre sa Carmela qui faisait partie du groupe.

Tout le monde était très heureux de revoir Alain, immobilisé depuis plusieurs mois par un ménisque fatigué. Détail amusant, certains nouveaux adhérents ont demandé qui était ce prêtre ou ce moine venu nous accueillir devant l'église. On leur a dit c'est le bien connu père Alain, originaire d'Ollioules.

Les vrais prêtres nous avaient autorisés à faire des grillades dans la cheminée du presbytère. A peine arrivés, nous nous sommes donc affairés à monter des tables avec des tréteaux et des planches et à faire griller tous les morceaux de viande que nous avons apportés.

Ce fut un festin, au soleil, sur l'herbe, accompagné du fumet des saucisses, figatelli, andouillettes, côtes d'agneau et de porc et même sanglier grillé.

Un vrai repas de gaulois. Il ne manquait que la cervoise tiède. Repus, nous avons flemmardé un moment au soleil, visité l'église et ses ex-voto, avons tout rangé et avons entamé la descente.

Nous avons fait une longue boucle, partant d'abord à l'opposé de Pignans vers Collobrières puis tournant pour prendre une très longue piste qui nous a ramenés à nos véhicules.

En chemin nous sommes passés à une carrière de lauzes abandonnée, un vrai millefeuille de schiste destiné autrefois à couvrir les toits.

Vers 17 heures 45, à la tombée de la nuit, nous étions de retour à Ollioules, la panse pleine, les jambes lourdes et la tête pleine des images de cette magnifique journée.



Paul LEMOYNE

[Retour sommaire](#)



A l'origine, une légende du XI^{ème} siècle : un berger qui surveillait son troupeau fut attiré par les agissements de son chien qui, au lieu de s'occuper des bêtes, les abandonnait régulièrement, s'asseyait sur une crête qui dominait la forêt et aboyait durant des heures.

A cet endroit, le berger découvrit une statue de Notre-Dame "mains jointes et le visage rayonnant de joie en même temps que de douce majesté"; intrigués, les villageois décidèrent d'enlever cette statue et de l'amener dans l'église de Pignans.

Hélas, la Bonne Vierge voulut repartir et le jour suivant, on la retrouva sur la montagne au pied du même rocher.

Face à cette volonté évidente de rester à cet endroit, les villageois décidèrent de construire une chapelle pour abriter la statue à l'endroit même où on l'avait trouvée.

La notoriété du sanctuaire s'agrandit et en 1600, les pèlerinages sont suffisamment importants pour que le pape Clément VII accorde des indulgences plénières à tous ceux qui visiteront la chapelle.

Deux interventions de Notre Dame des Anges :

- en 1720, alors que la peste ravageait Marseille, Pignans, sous la protection de Notre Dame des Anges fut sauvé : à cette occasion, la ville reconnaissante fit le vœu de venir chaque année le lundi de Pentecôte honorer sa protectrice dans son sanctuaire.
- en 1753, la terre fut frappée d'infertilité à cause de la sécheresse et la population décida d'avoir encore recours à Notre Dame des Anges le jour de l'Ascension. Alors qu'il faisait un temps magnifique, après la cérémonie dans la chapelle, il tomba de véritables trombes d'eau.

Origine des bâtiments actuels :

La chapelle, telle qu'elle est maintenant, est le résultat d'une reconstruction en 1844. L'autel fut inauguré le 5 juillet 1853 en grande solennité.

Les pèlerins devinrent si nombreux qu'il fallut l'agrandir mais les travaux, trop onéreux, ne furent pas terminés. La voûte qui se trouvait sur les murs extérieurs du cloître menaçant de s'effondrer, il fallut la démolir ce qui explique que seuls les murs extérieurs restèrent sur place.

En 1900, le cloître fut reconstruit en utilisant ces murs extérieurs, mais il ne résista pas aux intempéries : le toit et le plancher se dégradèrent et le fronton s'effondra en mars 1942.

Depuis, grâce à la générosité des pèlerins, la restauration a été achevée et le sanctuaire peut recevoir tous ses visiteurs.

Les prieurs :

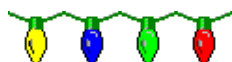
Chaque année, le conseil paroissial formé de 2 hommes et de 2 femmes choisis dans 4 familles habitant Pignans, est chargé de l'administration civile du sanctuaire, de l'organisation des pèlerinages, de l'entretien de la chapelle et de ses dépendances ainsi que de la gestion des finances.

Cette tâche, souvent lourde, est considérée comme un grand honneur dans la Région.

Depuis 2001, les Frères Franciscains de l'Immaculée sont installés à Notre-Dame des Anges.

Ils assurent l'accueil des pèlerins et célèbrent la Sainte Messe tous les matins à 7 heures et le dimanche à 10 h 30 et à 17 h.

Le sanctuaire est ouvert toute la journée.



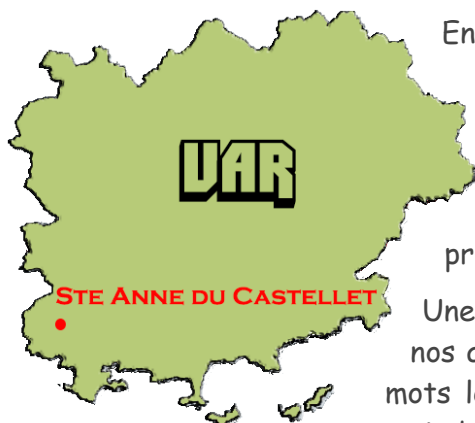
Pèlerinages traditionnels :

- ❖ lundi de Pâques,
- ❖ lundi de Pentecôte,
- ❖ mardi de pentecôte,
- ❖ 1er dimanche de juillet,
- ❖ 8 septembre : Nativité de la Vierge,
- ❖ le dimanche qui suit le 21 novembre : Présentation de la Vierge.

Béatrice LOUIS

[Retour sommaire](#)

LA ROCHE REDONNE – LES BARRES DE CASTILLON LE 29 NOVEMBRE 2015



En ce dimanche matin 29 novembre 2015, nous nous retrouvons sur le parking de la chapelle Sainte-Anne à la sortie de **Sainte-Anne du Castellet**.

Le soleil est au rendez-vous, la température fraîche mais le mistral n'est pas, pas encore, de la partie, contrairement aux prévisions de la météo.

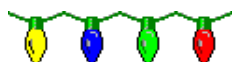
Une fois la troupe harnachée, un rapide regroupement est organisé par nos accompagnateurs Richard et André. Ils nous dévoilent en quelques mots les réjouissances de la journée : ascension toute la matinée pour atteindre **la Roche Redonne** puis **les Barres de Castillon**, déjeuner au sommet et retour par un autre itinéraire. Le tout agrémenté par la découverte de nombreux vestiges. Riche et beau programme !

Il est près de 8 h 30 et après un comptage des "ouailles" : 44, pas mal ! nous partons par un chemin pierreux, malaisé par endroits. Mais comme prévu, au fil de la progression, les détours et les arrêts se succèdent dévoilant tour à tour la source de **la Font de Mars** et divers fours : à cade, à poix et à chaux.

Malgré tout, la cadence est soutenue et la montée va bon train au milieu d'une végétation dense et variée (romarin, ciste, bruyère, arbousier...). Et c'est ainsi que vers 10 h nous apercevons enfin la Roche Redonne, rocher majestueux chargé d'histoire (de lointains ancêtres y auraient séjourné) planté au milieu de la garrigue. Nous ... l'atteignons difficilement par un sentier escarpé et organisons une halte réparatrice à l'abri du surplomb rocheux.

Puis c'est à nouveau le départ, nous contournons la Roche pour accéder à son sommet. Le panorama à 360° est grandiose: la mer, la Sainte-Baume, le Grand Cap... Mais le mistral s'est levé (bravo les météorologues) et il est préférable de ne pas s'attarder.

Nous poursuivons donc vers le point culminant de notre randonnée : **les barres de Castillon**. Le terrain se fait plus confortable, la garrigue cède sa place à la pinède. Après plus d'une heure d'effort nous sommes au



sommet mais là encore le mistral violent nous empêche de profiter pleinement de la vue magnifique et vertigineuse sur la plaine de **Cuges**. Dommage !

Sous la houlette d'André la troupe se replie un peu en contrebas à l'abri et au soleil. Il est 12 h et il est temps de passer à table.

Le repas se passe en toute décontraction et à 13 h Richard sonne le départ.

Le retour, tout en descente, se fait rapidement et sans encombre dans la première partie jusqu'aux



ruines de **Camp de Penon**. Ensuite le chemin redevient très pierreux, plus accidenté ; la progression plus délicate exige quelques attentions compensées il est vrai par une vue magnifique sur le bord de mer et la plaine du Castellet.

Nous ne sommes maintenant plus très loin de l'arrivée, nous enjambons un joli petit pont romain entouré de myrtes et d'oliviers puis nous arrivons aux ruines de l'ancien relais de poste de **Caday**. Encore une dernière difficulté à franchir et nous sommes aux voitures. Il est 16 h. Le GPS annonce les performances : environ 16 km pour un dénivelé de + de 700 m.

Encore un grand merci aux accompagnateurs pour cette randonnée rondement menée.

Michel GANZIN.

[Retour sommaire](#)

SOLUTIONS DES JEUX DE LA BAVARDE 88

TROUBLE AFFECTIF FIN DE PRIÈRE	E	LA GRANDE ÉCOLE	E	TELLES DES SCÈNES DES LIL D'OURS	O	TERMI- NÉS ADMIR- TRES	F	FAIT LE PORCEAU
A	M	E	N	HAÏSSA LE TON HAÏLT DE LA TÊTE	C	R	I	À
APERITIF ROUGE	O	IL EST CHAU- TANT AU SUD SONNERA	A	HURLE ANCIEN NAÏVE À RAMES	C	C	E	N
K	I	R	A	R	U	G	I	T
ELLE EN SAIT DES CHOSSES	R	REVIENT AU SCORE	E	G	A	L	I	S
S	A	V	A	N	T	E	GROS POISSON D'EAU DOUCE	N
ACTION AU RUBBY AUSSELA DU MAL	M	E	L	E	E	COMPACT DISC VOLATILE À ROUE	C	D
P	I	R	E	REFUGE CARRÉ INFLE- XIBLE	S	P	A	SONT BIEN À TÔ
CE N'EST PAS TÔT LADY- DÉFANTE	T	A	R	D	CINÉMA OU PEINTURE LE DU NOTE	A	R	T
D	I	CONTI- NENT	E	U	R	O	P	E
CELI D'AVANT	E	X	BRIDES DE MONTURE	R	E	N	E	S

6	8	1	9	7	2	5	4	3
5	4	3	6	1	8	7	2	9
2	7	9	3	5	4	8	6	1
1	3	6	2	4	5	9	8	7
9	2	4	7	8	3	1	5	6
7	5	8	1	9	6	2	3	4
3	9	5	8	6	7	4	1	2
4	6	7	5	2	1	3	9	8
8	1	2	4	3	9	6	7	5

[Retour sommaire](#)

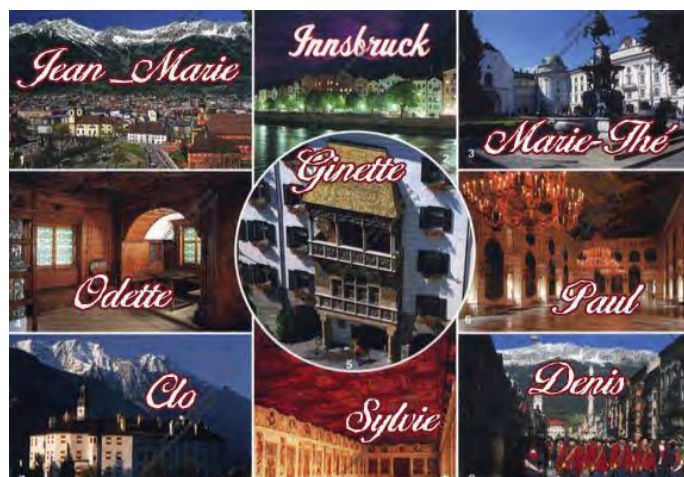
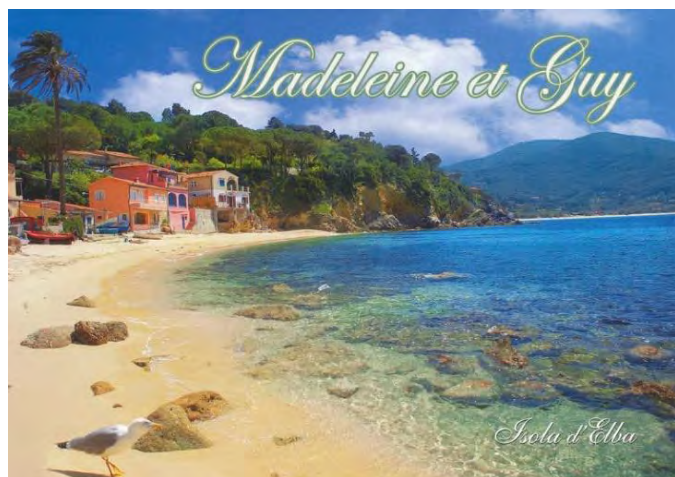
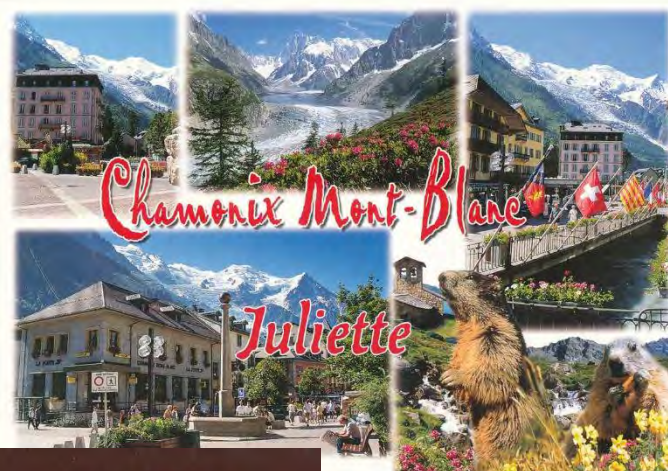
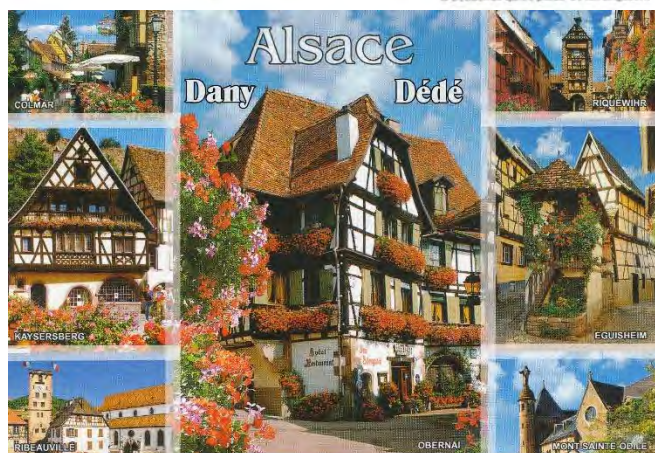


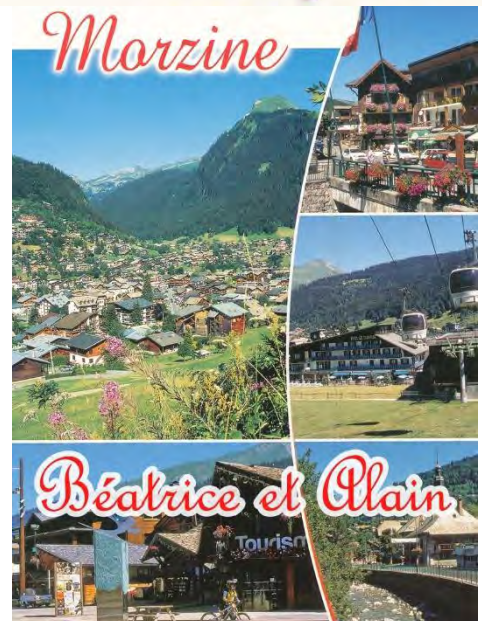
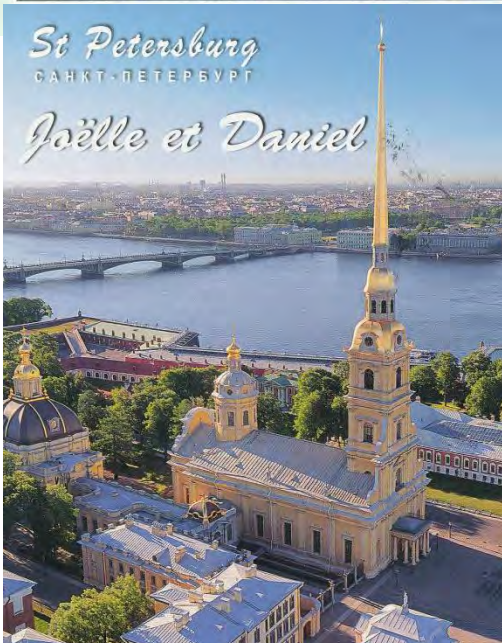
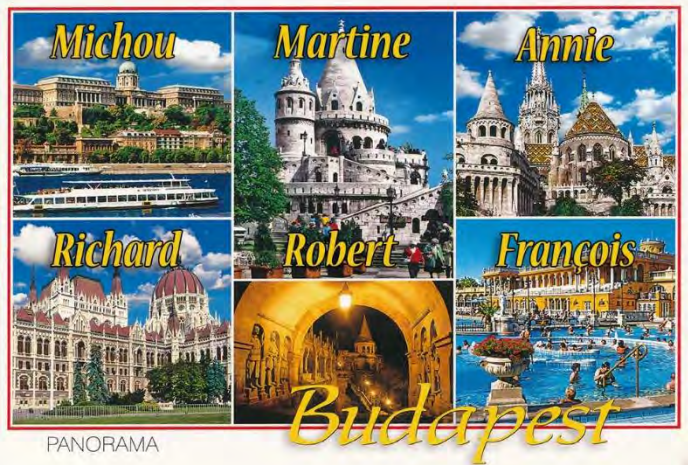
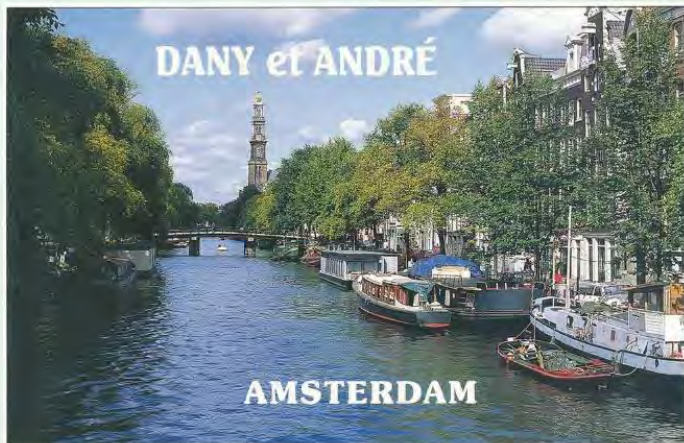


"CANDIDASA"
a beautiful quiet place at karangasem

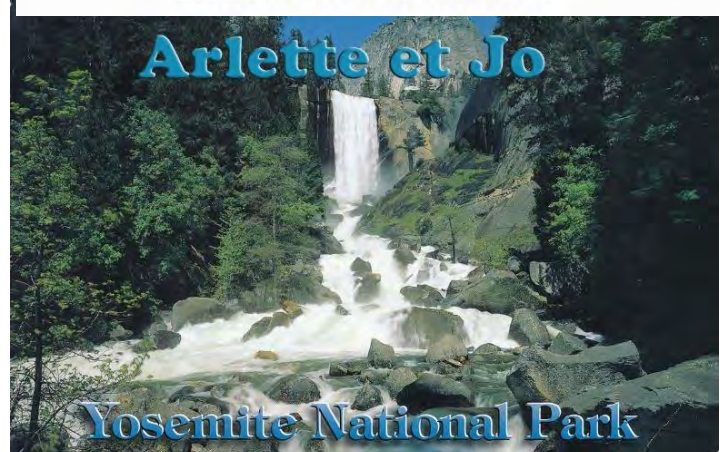


Cadaqués





A Land Like No Other
ISLAND OF SRI LANKA

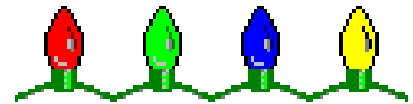


[Retour sommaire](#)



TROUVAIS UN POSTE	REMÈDES	FROMAGE HELVÈTE	BEAU PARLEUR	ORIGINE D'UN MOT
INFIME MESURE	L'OTAN AILLEURS	PRO-FONDE APATHIE	COUPS DE RIGOLO	
ÉTAT DE TRAVAILLEUR ENCOMBRER				
			CALIFE	
PETITE QUANTITÉ APRÈS LE PARAPHE		IL A DE NOM-BREUX NEVEUX FLEUVE		
	C'EST EGAL COMME L'ÉTOILE BLANCHE		ÉLU DU COTENTIN LA BOMBE DES ANCIENS	
BOÎTE À IDÉES	CENTRE DU MONDE OPA			
		C'EST TOUT PRÈS DE	DIRECTION SUR LA BOUS-SOLE	
PLANCHE À RELIER		QUI DURE		
BOIS À SÈVE		LÉGIION DE BIFFINS		
	EN FUSION			
ENFIN DÉCOU-VERTE				

9				1		6	2
		7		2			
5	1	2					7
1		9		3	8		4
	7		9	4	5		3
4		6	7		9		5
7					5	8	9
			8		2		
8	6		4				3



SOLUTIONS DES JEUX :

Mots fléchés

E	E	T	S	I	P	E	D	ENFIN DÉCOU-VERTE
I	N	U	R	EN FUSION	N	I	P	
G	N	O	L	LÉGIION DE BIFFINS	S	A	BOIS À SÈVE	
O	A	E	N	QUI DURE	A	R	PLANCHE À RELIER	
L	R	B	M	OPA	N	O	BOÎTE À IDÉES	
L	O	L	O	CENTRE DU MONDE	S	I	BOÎTE À IDÉES	
A	M	S	A	COMME L'ÉTOILE BLANCHE	I	O	C'EST EGAL COMME L'ÉTOILE BLANCHE	
Y	CALIFE	R	E	ÉLU DU COTENTIN LA BOMBE DES ANCIENS	A	T	IL A DE NOM-BREUX NEVEUX FLEUVE	
T	A	R	I	ÉLU DU COTENTIN LA BOMBE DES ANCIENS	S	A	ÉLU DU COTENTIN LA BOMBE DES ANCIENS	
R	E	M	O	ÉLU DU COTENTIN LA BOMBE DES ANCIENS	N	A	ÉLU DU COTENTIN LA BOMBE DES ANCIENS	
A	ORIGINE D'UN MOT	S	AILLEURS	PRO-FONDE APATHIE	S	AILLEURS	PRO-FONDE APATHIE	
		S	AILLEURS	PRO-FONDE APATHIE	S	AILLEURS	PRO-FONDE APATHIE	
		S	AILLEURS	PRO-FONDE APATHIE	S	AILLEURS	PRO-FONDE APATHIE	

Sudoku

3	1	7	9	2	4	5	6	8
6	4	2	7	5	8	1	9	3
9	8	5	6	3	1	4	2	7
4	3	6	7	1	8	9	2	5
1	5	9	2	6	3	8	7	4
5	1	2	6	8	4	3	9	7
6	4	7	3	9	2	1	5	8
9	8	3	5	7	1	4	6	2

[Retour sommaire](#)

